

République Algérienne Démocratique et Populaire

**Ministère de
L'enseignement Supérieur
Et De la recherche
Scientifique
Université Abderrahmane mira Bejaia**



**Faculté des lettres et des langues
Département de français**

Mémoire de master didactique

Option : Didactique des langues étrangères

L'interférence phonétique chez les apprenants berbérophones de 1AM

Présenté par :

ZEKRAOUI Hiba

Le jury :

Dr TATAH Nabila, présidente

Dr ABDELOUHAB Fatah, examinateur

Dr HEBBACHE Abderazak, encadrant

-Année universitaire : -2023/2024-

Remerciements

**Je souhaite exprimer toute ma gratitude à celles et ceux qui
ont rendu possible la réalisation de ce mémoire**

**Tout d'abord je remercie mon directeur de recherche Mr
HEBBACH Abderazak pour ses précieux conseils et son
soutien qui m'ont été d'une grande aide**

**Je remercie également les membres de jury pour avoir
accepté d'évaluer ce travail et pour leurs remarques
bienveillantes**

Dédicaces

Un grand merci à ma famille, mes parents piliers de mon existence ainsi qu'à mes chers grands parents, mon frère ZEKRAOUI Amine et ma sœur ZEKRAOUI Marwa ont été des présences rassurantes.

Une dédicace empreinte de tendresse et d'admiration à mes oncles spécialement MERABET Mohamed et SAIDI Smail, ma chère tante MERABET Fatiha vous avez été les âmes chaleureuses à mes côtés, je vous en suis éternellement reconnaissante pour votre influence positive dans ma vie personnelle et académique.

And last but not least i wanna thank me for believing in me

I wanna thank me for doing all this hard work

I wanna thank me for having no days off

I wanna thank me fore never quitting

I wanna thank me for always being a giver and trying to give more than i receive

I wanna thank me for tryna do more right than wrong

I wanna thank me for just being me at all times.

Table des Matières

| | |
|------------------------------------|----------|
| Remerciements | |
| Dédicace | |
| Introduction generale | 7 |

Chapitre I : Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

| | |
|--|----|
| 1. Le contexte sociolinguistique en Algérie | 10 |
| 1.1.L'impact de contexte sociolinguistique en algerie sur l'apprentissage du français..... | 11 |
| 2. Défis du bilinguisme | 12 |
| 2.1. Le bilinguisme et le multilinguisme en Algérie..... | 12 |
| 2.2. Le collinguisme | 13 |
| 2.3. Exemples de contextes collingues:..... | 14 |
| 2.4. L'interférence linguistique..... | 14 |
| 2.5. Contacte des langues | |
| 3. La langue maternelle comme point de reference..... | |
| 4. Le français une langue étrangère en Algérie | 17 |
| 5. Les langues officielles en Algérie..... | 18 |
| 5.1. La langue arabe | 18 |
| 5.2. La langue berbère | 19 |
| 6. La différence entre les deux langues françaises et berbères sur le plan phonétique | 20 |
| 7. Les aspects phonétiques du français | 21 |
| 7.1. Les consonnes | 21 |
| 7.2. Les voyelles..... | 22 |

| | |
|--|----|
| 7.3. Les liaisons..... | 22 |
| 7.4. Les liaisons moins complexes..... | 23 |
| 7.5. La prosodie..... | 23 |
| 7.6. L'enchaînement..... | 24 |
| 7.7. L'intonation | 24 |
| 8. La phonétique berbère..... | 24 |
| 8.1. Les consonnes occlusives | 25 |
| 8.2. Les Voyelles..... | 26 |
| 8.3. L'accentuation..... | 27 |
| 8.4. La Gémination..... | 28 |

Chapitre II : Les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne.

| | |
|---|-------------------------------------|
| 1. Contexte de l'étude | 30 |
| 2. Méthodologie de recueil de données | 31 |
| 3. Séances d'observation..... | 31 |
| 4. Echantillon des erreurs des élèves | Error! Bookmark not defined. |
| 5. Les erreurs repertoriées | 34 |
| Conclusion generale | 40 |
| Références..... | 41 |
| Résumé..... | 43 |

Introduction générale

Introduction générale

L'apprenant rencontre des grandes difficultés au niveau phonétique lors de l'apprentissage de FLE selon l'avis de beaucoup d'enseignants et nombreux sont les universitaires algériens qui ont abordé cette problématique, à savoir l'interférence phonétique. Néanmoins, notre travail s'inscrit dans le chapitre de la didactique de FLE. En intégrant la phonétique dans la didactique du FLE, les enseignants peuvent mieux comprendre les défis spécifiques rencontrés par les élèves ce qui fait que notre étude axée dans un cadre particulier. Nous tenterons de comprendre les entraves spécifiques à l'apprentissage de l'interférence rencontrée par les élèves berbérophones en Algérie.

Des élèves de la première année moyenne, le choix des premières années du collège pour notre étude est justifié par plusieurs raisons. En effet, les élèves ont déjà eu un aperçu du français au cours de ce niveau du cycle primaire. Mais c'est au collège CEM qu'ils commencent vraiment à lire des textes plus longs et plus complexes. Ils se trouvent face à exercer la prononciation à travers des lectures et des rédactions, et notre recherche peut aider à rendre l'enseignement et les cours de la prononciation française plus efficaces pour ces élèves, et ce qui pourrait subtilement les aider à mieux parler cette langue à l'avenir. Notre enquête se concentrera sur notre principale question qui est l'interférence phonétique chez les apprenants berbérophones de 1AM. Nous formulons quelques hypothèses à base de cette question centrale et des informations que nous avons.

Hypothèses de recherche

Face à un public d'apprenants parlant deux langues et donc deux visions du monde différentes ces apprenants berbérophones étudiant couramment le français rapprochent naturellement leur langue maternelle dans leur prononciation.

- 1- Il semble possible que les obstacles de prononciation en français rencontrés par nos élèves sont liés à l'acquisition naturelle de leur langue maternelle le Kabyle.
- 2- Les enseignants ne disposent pas d'outils pour enseigner efficacement la phonétique de la langue française.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons mené notre travail à partir de séances d'observation dans un établissement, en observant deux classes de première année, chacune composée de 25 élèves.

Afin de recueillir des données analysables, nous nous sommes appuyés sur une grille d'observation qui renferme les critères contextuels et évaluatifs telles les interactions observées et les conditions particulières de l'environnement..., et descriptifs ainsi le déroulement de la séance et le rôle de chacun l'enseignant et l'élève et les outils pédagogiques disponibles.

La composition du travail :

Notre travail est divisé en deux chapitres distincts chacun offre une analyse de fondements conceptuels différentes. Le premier chapitre sera consacré à l'analyse théorique de notre sujet. Ce chapitre servira de base théorique solide pour la compréhension et l'interprétation de l'interférence phonétique. Le deuxième chapitre quant à lui va plonger dans les détails pratiques de notre recherche. On expose la méthodologie adoptée pour mener notre étude, quels outils et astuces on va utiliser pour rassembler et comprendre les données la mise en pratique des concepts théoriques dans un contexte réel, ensuite on va partager et analyser les résultats de notre étude.

Chapitre I :

Bases théoriques de la phonétique et de
l'interférence chez les apprenants
berbérophones.

Chapitre I

Bases théoriques

de la phonétique et de l'interférence

chez les apprenants berbérophones.

Dans ce chapitre nous étudierons les interférences qui consiste à reproduire les schémas de la langue maternelle au niveau phonétique particulièrement. Dans un premier temps on commence par exposer :

1. Le contexte sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays multilingue et connu par sa diversité linguistique, comme l'affirme Yasmina khadra dans ses discours et interviews à propos de son roman l'Algérie, où il parle de son pays l'Algérie, il dit que « l'Algérie est un pays où l'on parle arabe, kabyle, chaoui, mozabite, tamazight et français. Cette diversité linguistique est le reflet de la richesse culturelle de notre nation ». Cette existence harmonieuse de différentes langues et langages dans le pays c'est ce qui fait la complexité et la profondeur de l'identité algérienne. Et beaucoup d'autres écrivains et intellectuels reconnaissent cette diversité, et ce qui fait l'influence de ce contexte revient à l'histoire coloniale de l'Algérie. Qui a laissé une empreinte linguistique durable,

D'autre part, l'arabe algérien, autrement dit le dialecte. A part l'arabe standard qui est la langue officielle dans ce pays, et utilisée dans l'enseignement, y en a les langues berbères qui se sont reconnues officiellement, Comme l'exprime Assia Djébar dans l'un de ses interviews, « en Algérie, chaque langue est un pont vers une culture différente. Chaque dialecte est une porte ouverte vers un monde unique » La valeur de ces langues consiste dans leur capacité à célébrer la diversité linguistique et culturelle de ce pays.

En effet en plus de Assia Djébar d'autres écrivains algériens comme Kateb Yacine ont abordés ce phénomène en Algérie (il est connu par son célèbre roman Nejma) ou il a utilisé différents style d'écriture comme des mots et des expressions particulières de certaines langues parlées telles que l'arabe et le berbère pour donner un aspect plus réaliste dans le but de montrer à quelle point cette diversité linguistique de l'Algérie est riche et profonde (éd)

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

1.1. L'impact de contexte sociolinguistique en Algérie sur l'apprentissage du français :

Son impact sur l'apprentissage du français, cette diversité linguistique peut influencer sur l'apprentissage de français au sein de ce pays et le rendre compliqué et difficile, vu qu'il y a plein d'autres langues autour. Les apprenants se trouvent face à plusieurs défis issus de leur langue maternelle ou les dialectes locaux, comme de l'arabe et le berbère, et ces influences peuvent perturber leur apprentissage de français. Ce qui apporte de nouvelles règles différentes de celles qu'ils connaissent déjà.

Les élèves se trouvent dans une situation paradoxale avec différentes langues à la maison et à l'école. Par exemple, un enfant qui parle le berbère ou l'arabe dialectal quotidiennement il peut avoir des difficultés avec une nouvelle langue telle que le français, car les deux langues ont des structures et des sons différents, et surtout dans un tel pays où les enfants sont exposés à plusieurs langues dès leur jeune âge, il y a un proverbe humoriste qui circule et souligne que parler plusieurs langues est un défi aussi. Qui parle trois langues est trilingue, qui parle deux langues est bilingue, qui ne parle qu'une langue est français.

En somme on peut prendre comme exemple les critiques de Saussure mentionnées dans son livre cours de linguistique générale où il souligne la complexité de comprendre les changements phonétiques et il rejette les multiples théories proposées néanmoins aucune n'a donné de réponses achevées et convaincantes comme celles des prédispositions raciales il critique l'idée que ces changements sont liés à des facteurs raciaux et souligne que ça dépend juste du système phonatoire de chaque personne il a donné l'exemple d'un enfant noir mais on peut donner l'exemple d'un enfant kabyle grandi en France il parlera français aussi bien qu'un enfant natif français prouvant que ce qui compte pour la capacité phonétique c'est plutôt l'influence par l'environnement Saussure met l'accent sur le fait que la linguistique dans laquelle une personne est élevée joue un rôle dans la façon dont elle utilise et modifie

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

sa langue et cette exposition impacte également l'accent d'une personne et la façon de développer sa prononciation

2. Défis du bilinguisme

Parler deux langues ou plus a ses avantages à la fois on peut le considérer comme une malédiction et bénédiction pourquoi ? Ça peut être perturbant et se perdre au niveau des identités linguistiques. Et c'est ce qui crée une certaine confusion linguistique et phonétique. Et souvent, avec les personnes bilingues, parfois, ils confondent les langues qu'elles parlent sans le vouloir et si on prend l'idée Bloomfield linguistique American, qui affirme que le bilinguisme ça désigne la maîtrise parfaite d'une seconde langue aussi bien que sa langue maternelle la définition du bilinguisme a évolué est devenu plus réaliste la personne est considérée bilingue si elle a au moins une compétence linguistique dans deux langue En outre, on a la dominance linguistique. Lorsque l'une de leurs langues domine, ou prend le contrôle. Et souvent, c'est leur langue maternelle, car généralement, c'est elle la plus utilisée quotidiennement. Et cela se produit involontairement. Ce qu'on trouve chez les Algériens bilingues qui jonglent entre l'arabe, le berbère et le français. Et comme le souligne Yasmin khadra, en Algérie, la dominance linguistique du français persiste malgré les efforts pour promouvoir l'arabe et le berbère.

Reflètent ainsi les héritages complexes de la colonisation et les défis de la diversité linguistique.

2.1. Le bilinguisme et le multilinguisme en Algérie

Le bilinguisme et le multilinguisme en Algérie, Parler une langue c'est procéder une autre fenêtre sur la vie. Ce proverbe tchèque nous rappelle que parler une langue, c'est ouvrir une fenêtre sur un monde différent que celui que nous avons déjà connu. C'est ce qu'on voit dans la société algérienne, où le bilinguisme et le multilinguisme sont une partie essentielle dans la vie quotidienne. En Algérie, il est courant que beaucoup de gens parlent deux langues, ce qui fait qu'elle est toujours bilingue voire

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

multilingue, dans certaines régions, où on parle aussi les langues berbères. Et en parlant du multilinguisme et de la diversité linguistique en Algérie, il est difficile de passer sans mentionner l'écrivain et l'anthropologue et le linguiste Mouloud Mammeri qui a consacré une part importante de ses travaux à étudier la variété des langues en Algérie, et il a abordé ça dans pas mal de ses ouvrages littéraires. Et l'un de ses livres où il a parlé du multilinguisme en Algérie, c'est l'Opium et le Bâton. Dans ce livre, il montre une façon intéressante dont le multilinguisme influence l'apprentissage de la langue française, avec ses avantages et ses défis. Parce que les gens en Algérie apprennent le français tout en parlant d'autres langues, comme l'arabe et les langues berbères. C'est un avantage et en même temps un inconvénient. C'est un peu des deux. Le fait d'apprendre et de maîtriser plusieurs langues, ça permet aux gens d'avoir des compétences langagières et linguistiques variées. En revanche, jongler entre plusieurs langues peut rendre l'apprentissage du français ou que ce soit une nouvelle langue étrangère plus complexe, surtout si les chances pour pratiquer cette langue ne sont pas les mêmes à celles des autres langues.

2.2. Le collinguisme

Le collinguisme ou co-linguisme, on le trouve dans des situations où des communautés de différentes langues qui cohabitent et communiquent ensemble régulièrement, et cette présence d'interaction, que ce soit au niveau géographique, social ou culturel, c'est un terme un peu plus récent, que multi- et plurilinguisme, en quelque sorte c'est le créateur d'équilibre entre ces deux. D'ailleurs, le terme co-linguisme est formé de co-, qui signifie "ensemble", ou "avec", et linguisme venant de "Langue". Le multi-linguisme, est par exemple lorsque Dans un endroit où les personnes parlent, disons, le français, l'allemand, l'italien, on dirait qu'elle est donc une société multi-lingue. Pour le plurilinguisme, c'est la capacité d'une personne à parler les trois langues, voire plus. Ainsi, cette personne est perçue comme plurilingue, c'est une compétence linguistique personnelle alors que le co-linguisme, c'est lorsque ces

Chapitre I

Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

deux phénomènes manifestent ensemble naturellement dans un même espace. Créant un équilibre entre les deux champs.

2.3. Exemples de contextes collingues :

L'Algérie est un bon exemple de collinguisme

On trouve ça selon la situation et l'interlocuteur par exemple

1. Langue arabe et berbère dans l'éducation
2. L'usage de français dans l'administration
3. Le multilinguisme dans les régions berbérophones

4. L'interférence linguistique

L'interférence est un phénomène qui est toujours inconscient. Elle se trouve souvent chez les locuteurs bilingues ou multilingues. Ils ne réalisent pas qu'ils sont en train d'intégrer des éléments de leur langue maternelle et elle affecte tous les aspects de leur langue, comme la morphologie, la phonologie, le lexique.

On peut remarquer ça à travers des accents étranges et l'usage des structures typiques. D'ailleurs, ce terme interférence vient du latin "interfentia" qui est dérivé du verbe "interférer", qui signifie en français 'porter' ou 'créer des interactions en influençant un processus'. Il a été évolué en anglais "to interfere" et d'après le dictionnaire Larousse, ce terme a plusieurs sens et en linguistique c'est l'influence réciproque de deux langues. Comme on a mentionné qu'il peut toucher divers aspects dans la phonologie est incluse alors focalisons sur l'aspect phonologique.

Pour ce qui est la phonétique, l'interférence phonologique, elle affecte la production des sons et réalise des modifications au niveau de ces sons. Si un locuteur a un phonème spécifique dans sa langue maternelle, il l'utilise dans l'autre langue sans se rendre compte, ou il le remplace par un autre phonème qui n'existe toujours pas dans cette langue. Elle influence également le changement d'accentuation, de l'intonation et de la prosodie, ce qu'on appelle de la langue courante. "Accent", c'est comme quand on dit à quelqu'un tu as de l'accent, ça veut dire qu'on remarque un autre accent lors de la discussion avec lui, à part l'accent qui doit refléter exactement la langue avec laquelle

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

il parle, mais l'accent de sa langue maternelle ou venant d'une autre région qui montre la différence. Parlant de l'accent, on peut signaler comme exemple le chanteur espagnol, Julio Iglesias, qui chante en français la plupart de ses chansons. On remarque son accent qui paraît pour les français natifs "fort" par rapport à son accent notable par des prononciations propres à sa langue maternelle, l'espagnol.

2.4. Contact des langues

Selon Uriel Weinreich le premier linguiste américain qui a évoqué le concept de « contact des langues » dans son ouvrage « Languages in Contact : findings and problems (1953) » pour lui ce concept est opposé à celui de bilinguisme car le premier c'est la capacité d'un individu alors que le deuxième est une caractéristique de la société.

Contact des langues est le phénomène qui inclut à la fois le bilinguisme et le multilinguisme, c'est les influences réciproques entre les langues en contact. Pour Hamers « Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu » p.94. Cela se passe lorsque les locuteurs de différentes langues communiquent ensemble régulièrement, ce qui engendre des situations qui peuvent parfois compliquer la dynamique linguistique dans une société par exemple en Algérie. Est l'une des principales causes des erreurs des élèves le passage d'une langue à l'autre. Plusieurs locuteurs Kabyle utilisent aussi l'arabe et le français au quotidien, et on utilise le terme " contact des langues" par rapport à l'Algérie, parce que ça ne concerne pas seulement les différentes langues qui sont parlées, mais en englobe tous les autres aspects qui vont avec, tels que les interactions linguistiques, les façons dont les gens se sentent envers leur propre langue, les dimensions sociales et culturelles de la société, c'est-à-dire les normes sociales, et les règles tacites ou explicites prescrivant comment les langues sont utilisées dans diverses situations sociales, et les pratiques culturelles, comme les habitudes, les traditions et les comportements d'une société qui influencent la manière dont les langues sont interprétées et connues. Ce terme contact des langues

Chapitre I

Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

est plus approprié pour décrire la complexité linguistique en Algérie, car il inclut toute la globalité, non seulement la manière dont les langues se croisent, mais aussi tous les aspects qui vont avec. En revanche, l'interaction des langues est un terme plus vaste et général, qui ne prend pas en compte toutes les nuances particulières de la situation algérienne, mais c'est un concept complémentaire au contact des langues. Il concentre notamment sur l'interaction directe de deux langues, et l'examen des échanges directs et leurs effets, comme l'empreinte voculaire, les changements de prononciation ou l'adaptation des règles grammaticales, et on peut illustrer quelques cas où on trouve des interactions entre les langues, comme l'empreinte de vocabulaire ou les locuteurs kabyle, l'empreinte des mots français ou arabe, il utilise parfois des mots de l'autre langue pour parler de quelque chose au lieu du mot kabyle équivalent, ou le changement de prononciation. Un élève kabyle apprend le français peut prononcer un mot français, mais avec une prononciation différente influencée par la prononciation kabyle

-l'adaptation des règles grammaticales et le code-switching (alternance codique) le terme a été inventé par le linguiste américain Einar Haugen, la personne passe d'une langue à une autre au sein d'une même conversation. Elle peut commencer une phrase en français et la terminer en arabe, ou l'inverse. L'influence culturelle, à travers la musique, les films, les médias en langue étrangère, peuvent aussi mener à intégrer des phrases et des expressions d'une langue dans une autre.

-Exemple de phrases mixtes avec le code-switching :

- Dima netta absent aux réunions berbère et français mélangés
- Ad nruh a paris cette été berbère et français
- Yela problème avec les documents berbère et français

Et ça nous aide beaucoup et nous facilite l'expression parce que parfois quand on parle on trouve un mot dans une autre langue qui est plus significatif et nous aide à mieux exprimer ce que on veut dire et on se sent mieux compris dans l'autre langue à cause de son contexte culturel

Chapitre I

Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

Et c'est le cas aussi des personnes qui grandissent en parlant plusieurs langues ils passent de l'une à l'autre naturellement en raison de leur environnement et par habitude parfois il permet aux gens d'avoir un vocabulaire varié et riche et facilite la communication et les échanges où plusieurs langues sont parlées et nous permet de montrer la culture auquel nous appartenons et la refléter et que en maintenant son identité personnelle on peut voyager entre plusieurs mondes culturels tout en s'adaptant à s'ouvrir sur le monde et valoriser les différences de chaque culture avec respect comme elle peut aussi être un défi pour ceux qui ne maîtrisent pas toutes les langues la compréhension devient difficile pour eux on a donné exemple pour les élèves kabyles mais ça peut arriver avec toute autre langue lorsque deux langues ou plus se croisent elles influencent de part ou d'autre .

3. La langue maternelle comme point de référence

Selon Tagliante 2006 la langue maternelle désigne la langue principale du pays dans lequel on est né, celle dans laquelle on apprend à parler et généralement celle utilisée dans l'école ou l'on est scolarisé. Et ça donne pour autant le sentiment de sécurité et de confiance pour certains apprenants faire référence à leur langue maternelle rend l'apprentissage plus confortable et ça augmente leur confiance comme celui-ci a l'air réconfortant mais il peut poser problème car l'apprenant peut se perdre au niveau des systèmes de ces langues mais aussi selon des recherches en didactique des langues, comme celles de Cummins et de Vygotski la langue maternelle ne devrait pas être considérée comme un obstacle mais un pont fort qui peut faciliter la démarche dans l'enseignement .

4. Le français une langue étrangère en Algérie

Le français est une langue étrangère en Algérie. C'est une langue qu'on utilise souvent pour certaines régions où son usage a largement persisté dans leur vie quotidienne, comme des grandes villes telles qu'Alger, Oran, Bejaia, Constantine, et bien d'autres. Et on l'apprend dès le primaire. C'est relatif avec la raison de la colonisation française. Et vu qu'elle est utilisée dans divers domaines tels que

Chapitre I

Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

l'éducation, les médias, et elle a une forte présence dans l'administration et elle est considérée comme une langue étrangère pour les personnes qui l'utilisent rarement, en dehors du contexte académique, car ils se fréquentent moins avec cette langue dans leur vie de tous les jours. Et en parlant de l'apprentissage du français en Algérie, Kateb Yacine a dit une remarque frappante dans son roman Nedjma. "Le français, je l'ai volé, je l'ai récupéré, j'ai cherché partout dans la bibliothèque. J'ai commencé par les dictionnaires, les recueils de mots et de phrases les plus simples. Je les lisais les apprenais, les recopiais dans des cahiers". Elle est qualifiée officiellement d'une langue étrangère mais elle occupe une place dominante dans plusieurs domaines ce qui fait de son statut si complexe, bien qu'elle est utilisée dans les études et les domaines administratifs elle est aussi employée dans les relations diplomatiques de l'Algérie spécialement avec les pays francophones, les négociations, les accords régulièrement alors toutes ces communications se passent en français donc cette langue est considérée comme une langue étrangère en Algérie historiquement et par rapport à son origine, et son statut non officiel comme une langue du pays.

5. Les langues officielles en Algérie

L'Algérie est un pays qui reconnaît officiellement deux langues, qui sont l'arabe et le Berbère appelée aussi tamazight, qui a obtenu un statut officiel depuis la révision constitutionnelle de 2016.

5.1. La langue arabe

La langue arabe a une histoire ancienne et riche. C'est la langue officielle de l'Algérie, on l'utilise beaucoup dans divers domaines, comme le système éducatif, et elle est la langue principale d'enseignement, et elle est différente de l'arabe dialectal parlé au quotidien. C'est une variante régionale de la langue, elle est une version moins formelle que l'arabe standard utilisé dans les contextes officiels. Et chaque région en Algérie peut avoir son propre accent spécifique de l'arabe, en peut mettre en lumière des œuvres littéraires telles que « Le petit bonhomme des dunes » de Mouloud Mammeri, où il explore plusieurs dialogues entre différents personnages qui discutent

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

entre eux, en utilisant des dialectes arabes et des langues berbères différentes en disant les langues berbères au pluriels c'est parce que comme on l'avait mentionnés c'est tout un ensemble des différentes façons de parler de berbère ; kabyle .chaoui ...

5.2. La langue berbère

Elle est appelée aussi tamazight c'est une langue qui existe depuis des milliers d'années elle a traversé les âges et les générations depuis des millénaires elle est parlée par les habitants de l'Afrique de nord avec ses nombreux dialectes et plusieurs façons différentes de parler telles que le kabyle le chaoui le chleuh touareg ainsi que plusieurs d'autres et chaque dialecte a ses caractéristiques et il est influencé par l'histoire la géographie on peut trouver des mots ou des expressions spécifiques à une région et pas dans d'autres dialectes la situation géographique joue un rôle important entre les régions montagneuses désertiques ou près de la mer chacune possède ses propres mots comme si chaque coin avait sa propre façon de parler et comme le décrit l'écrivaine et la chanteuse kabyle Taos Amrouche dans chaque pli de la montagne dans chaque grain de sable du désert réside un mot un chant une histoire la variété des dialectes berbères et comme un kaléidoscope chaque tour et chaque tournant révélant une nouvelle facette de notre héritage .Elle fait partie de la famille des langues afro-asiatiques elle est également connue sous le nom de langues chamito sémitique elle est classée ainsi par rapport à une théorie linguistique ancienne développée au 19^{ème} siècle par le linguiste allemand Friedrich Müller cette classification repose sur le fait que y a des similitudes grammaticales et lexicales entre les langues berbères et les langues sémitiques ainsi bien que ces deux champs des langues soient différentes elles partagent des caractéristiques communes qui les ont classés dans la même famille linguistique appelée chamito-sémitique ce terme chamito-sémitique représente les langues Chamites il est utilisé pour parler d'un groupe de langues Chamites dont le berbère fait partie et les langues sémitiques alors cette classification suppose que ces langues ont une origine commune même si elle n'est pas acceptée par les linguistes contemporains.

de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

6. La différence entre les deux langues françaises et berbères sur le plan phonétique

Le français est une langue romane ses racines viennent du latin l'une des langues les plus répandues et influentes elle est souvent appelée aussi la langue de Molière en référence au célèbre dramaturge et comédien français Jean Baptiste Poquelin il est couramment connu sous le nom de Molière et parce que il a eu un grand effet sur la langue française et désormais désigné comme la langue de Molière alors que le berbère est principalement parlé en Afrique du nord là où il est parlé par les populations autochtones berbères et en ce qui concerne les sons et les prononciations le français et le berbère présentent également des différences sur tous les niveaux soit linguistique phonétique et bien d'autres .

Bien sûr qu'il y a plusieurs différences phonétiques entre ces deux langues. Le berbère a tendance à utiliser des consonnes pharyngalisées, c'est-à-dire « gorgeaux », sont prononcées en plaçant la langue près de la gorge, ce qui fait que le son soit rude et spécifique, tel que le son T. Pour le prononcer en berbère, on doit expulser de l'air tout plaçant la langue vers le fond de la gorge, ce qui crée une sorte de grognement léger, idem pour le son D. Comme dans les mots indus, on trouve aussi les sons emphatiques en berbère qui sont forts et prononcés avec une certaine intensité, ce qui les distingue des sons normaux, parce que avec ces sons particuliers, comme si on n'accentuait plus les consonnes concernées qu'on prononce d'habitude en français, et cela rend le son plus fort et notable, ce qui n'existe pas en français. Et on a un son particulier qu'on ne trouve pas dans plusieurs langues, qui est le « Q ». Et ce son K elle est présente dans certaines langues sémitiques, notamment l'hébreu et l'amharique. Il est similaire à « Q » dans sa place d'articulation uvulaire, mais la manière dont il est produit est différente. Ce son est produit en plaçant le dos de la langue contre le palais uvulaire, en bloquant complètement le passage de l'air avec la langue, puis le libérer avec la langue au haut de la gorge.

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

7. Les aspects phonétiques du français

L'étude des sons de la langue française et de leur prononciation est appelée la phonétique. Elle enseigne les divers sons, les règles de prononciation et l'accent tonique. Le système phonologique français inclut dans sa composition différents éléments tels que les consonnes, les voyelles, les liaisons, l'enchaînement la prosodie et l'intonation. Pour les consonnes, en français, il y en a différentes catégories. Voici un cours aperçu. Ces catégories sont importantes pour comprendre la phonologie et la phonétique du français. On considère globalement que le français possède 36 ou 37 phonèmes, 16 voyelles, 17 ou 18 consonnes, 3 semi-voyelles.

7.1. Les consonnes**7.1.1. Les consonnes occlusives**

Quand le passage de l'air est interrompu monotonement, ça donne une consonne occlusive comme T, D, B, P. Elles sont comme des petites explosions de son. On trouve ces sons dans des mots comme balle, doigt, château.

7.1.2. Consonnes fricatives

Sont les consonnes qu'on prononce sans faire vibrer les cordes vocales en créant un frottement sonore comme les sons, ce qui donne une plus grande variété de sons à la langue française.

7.1.3. Consonnes nasales

En français, les consonnes nasales englobent les sons comme M, N. Ces consonnes sont utilisées pour créer des sons comme EN, UN, ON. Ça se produit en laissant l'air sortir par le nez tout en le bloquant par la bouche. Comme : chanson, bon, dent, parfum.

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

7.1.4. Consommés liquides

. Ces consommés, lors de leur production, entraînent plus de frictions d'air par rapport aux autres consommés, et en français, il n'y a que de consonnes liquides principales. On y trouve dans ces mots « lune », « religion », « marge », « route », « rose » « Rage ».

7.1.5. Consonne semi-voyelles

La bouche doit être arrondie et la langue en avant avec ces deux sons pour le son peut s'écrire une voyelle comme dans lui et huit et w peut s'écrire ou voyelle comme dans oui louer ils partagent les mêmes caractéristiques des consonnes et les voyelles.

Pour ce qui est les voyelles, il existe cinq principales A, E, I, O et U. Et on peut dériver deux types de voyelles à partir d'elles.

7.2. Les voyelles**7.2.1. Les voyelles nasales**

C'est laisser l'air s'échapper par le nez. L'élève peut apprendre avec la pratique à prononcer ces voyelles nasales qui sont AN, EN, IN, ON, UN. Tout en suivant une règle simple pour AN. Prononcer le A en ajoutant une vibration nasale. Pareil pour EN, prononcer le E mais avec une nasalisation. Et pour IN, prononcer le I mais avec une nasalisation. Et pareil pour ON. Pour bien prononcer ces sons, il faut juste prononcer les voyelles en gardant une résonance nasale. Et les voyelles orales sont celles qu'on prononce sans la vibration nasale, y compris les voyelles principales en français. A, E, I, O, U.

7.3. Les liaisons

En français font une partie essentielle de la phonologie et de la phonétique spécifique de la langue française et ne se retrouvent pas impérativement dans d'autres langues, y compris le kabyle. C'est particulier en français. Cela revient à la révolution de la langue française et ses origines latines, dont c'est devenu une partie importante

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

de la langue française. Et elles sont courantes tant dans des conversations formelles comme dans des conversations informelles en français, que ce soit dans un discours officiel, une réunion professionnelle ou entre amis pour que le discours soit naturel et fluide. Et c'est ce qui donne ce son typique à la langue et ça consiste à lire les mots ensemble en prononçant la dernière consonne finale d'un mot lorsque le suivant commence par une voyelle ou un h muet. Il existe plusieurs types de liaisons. Liaisons obligatoires. Il y a des cas où la liaison entre les mots est obligatoire en français, surtout quand le mot est un article défini ou indéfini, puis il est suivi d'un mot dont un arbre se prononce « un arbre ». C'est une règle qui se reproduit dans chaque discours. Liaisons interdites. Et des fois, on ne peut pas faire des liaisons entre les mots. Des empêchements à respecter. Quand on parle, par exemple, on dit « pour ». On ne relie pas le « t » avec le « a » de « un ». Et aussi, il y a des liaisons qu'on ne doit pas faire quand le mot suivant commence par un « h » aspiré parce que cette lettre n'est pas muette. Donc, les mots qui commencent avec ne prennent pas de liaisons comme ces mots « au », « héro », « heure ».

7.4. Les liaisons moins complexes

Ce sont généralement les liaisons facultatives, où on peut choisir de lier les mots ou non. Et c'est selon le contexte et la prononciation. Par exemple, dans « Les êtres humains », les liaisons entre « les » et « être » sont obligatoires, parce que le mot suivant commence par une voyelle, ce qui facilite la prononciation. Par contre, dans « Les êtres sont là », il n'y aura pas de liaisons, car le mot suivant commence par une consonne, donc la liaison n'est pas nécessaire pour la souplesse de la prononciation.

7.5. La prosodie

La prosodie est un domaine très important de la phonétique française. C'est comme la musique de la langue. Elle étudie le rythme et la mélodie de la langue. Elle consiste à donner du ton et de l'ambiance à nos phrases et les rendre vivantes. La prosodie est un terme plus vaste. Elle inclut tout ce qui concerne les aspects

Chapitre I

Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

rythmiques de la parole, comme le ton et l'accentuation et la musicalité générale de la langue, y compris l'intonation. C'est l'art de donner de la vie à nos mots.

7.6. L'enchaînement.

Il se produit lorsque la consonne finale d'un mot déjà prononcé se limite phonétiquement à la voyelle au début du mot suivant. Elle n'est pas ajoutée pour l'occasion, ni sans règle grammaticale, elle se produit juste naturellement, spécifiquement en parlant, et il y a deux types d'enchaînement, le premier qui est l'enchaînement consonantique. Par exemple, « avec elle » → [a.vɛ.k_ɛl], « petit ami » → [pə.ti.ta.mi], l'autre type est l'enchaînement vocalique, quand une voyelle finale d'un mot se lie à la voyelle initiale du mot suivant.

Par exemple, « il y a une table » → [il.ja.yn.tab.lə], « tu as » → [ty.a]

Ça montre comment l'enchaînement contribue à la transition fluide et en enrichit la mélodie de la langue française.

7.7. L'intonation

Se concentre respectivement sur les variations des hauteurs tonales de la voix pendant la parole. Elle se focalise sur la manière dont le ton de la voix change. Elle aide à exprimer les émotions et l'intention, tout comme le langage corporel qui communique des messages sans mots. Cela aide les autres à comprendre rien qu'à travers la voix, qui accompagne les différents types de phrases, comme les questions, les affirmations, les exclamations. L'intonation fait partie de la prosodie. C'est un aspect spécifique qui s'intéresse à donner de sens à l'émotion derrière nos mots.

8. La phonétique berbère

La phonétique berbère, et précisément le kabyle, est incroyable au niveau des sons et des phonèmes. Une diversité sonore unique, incluant les consonnes gutturales et les voyelles pharyngalisées, les consonnes éjectives (sont moins courantes), l'accentuation peut présenter des difficultés pour les apprenants qui ne sont pas

Chapitre I Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

familiers avec cette langue ou d'origine kabyle. Tels que les sons gutturaux et les consonnes pharyngalisées, ils peuvent être compliqués à maîtriser et s'ajuster avec des phonèmes qu'ils ne connaissent pas d'ailleurs entre les différents dialectes de berbère à par le kabyle, chaoui , mouzabi et d'autres, existent des différents éléments de prononciations qu'on peut remarquer. En même temps, cette diversité peut également marquer les locuteurs kabyles lorsque. Ils apprennent une nouvelle langue, ce qui peut modifier leur prononciation et leur articulation dans la nouvelle langue.

La langue berbère contient une immense variante de consonnes y compris

8.1. Les consonnes occlusives

Le phonème [P] il est absent des consonnes berbère traditionnel, mais il est présent dans des emprunts modernes, dans certaines régions de la Kabylie

[b] sa prononciation varié selon la région et leur façon différente des habitants de cette zone.

[t] : «tamelalt» (œuf)

[d] : « amdan » (l'homme)

[K] : « tdukli » (l'union)

[g] : agur» (La lune)

Les consonnes fricatives

[f] : «ifassen » (les mains)

[s] : «asirem » (l'espoir)

[z] : « azrem » (serpent)

[x] : « axxam » (maison)

[ɣ] : «ayerbaz » (l'école) un son gruttal

[ʃ] : « tacuyt» (casserole)

[ʒ] : « ajdid » (nouveau)

[ħ] : une consonne fricative laryngale est représentée par la lettre ħ.

[ɛ] : «yesεa»

Chapitre I Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

Affriquées

[ts] [Dz] se sont des lettres qu'on prononce chacune deux toute seule mais l'une après l'autre pour former l'articulation qu'il faut

/tʃ/ : «ččiγ (J'ai mangé) est respectivement représenté par la lettre " č".

Consonnes nasales

[m] «mass » (monsieur)

[n] « tanina» (aigle)

Consonne liquides

[l] «leffas» (coteau)

[r] «argaz » (homme)

Semi voyelles

[j] « yidir» (vivant)

[W] «tawwurt» (la porte)

8.2. Les Voyelles

Le système vocalique du kabyle se compose de voyelles longues et courtes

Les voyelles courtes

Se sont les voyelles qu'on prononce sans prolongation

[a] " aɖar " (pied)

[i] " imeti " (larme)

[u] " tura" (maintenant)

Les voyelles longues

[a:] " tazart " (figue)

[i:] " Tizi " (la colline)

[u:] " tukrifit" (escalier)

Consonnes pharyngalisées

Chapitre I

Bases théoriques de la phonétique et de l'interférence chez les apprenants berbérophones.

Ces consonnes pharyngalisées sont spécifiées d'une prononciation riche une articulation qui utilise la gorge lors de la prononciation tels :

/t^ɣ/ : une forme pharyngalisée de /t/ en ajoutant un point en dessous (t)

/d^ɣ/ : une forme pharyngalisée de /d/ en ajoutant un point en dessous (d)

/s^ɣ/ : une forme pharyngalisée de /s/ en ajoutant un point en dessous (s)

/z^ɣ/ : une forme pharyngalisée de /z/ en ajoutant un point en dessous (z)

- Un tableau de mots en berbère contenant des consonnes pharyngalisées accompagnées de leurs significations en français

| La consonne | Le mot | Le sens en français |
|-------------------|--------|---------------------|
| /t ^ɣ / | iṭes | Il dort |
| /d ^ɣ / | aḍar | Pied |
| /s ^ɣ / | yeṣfa | Net |
| /z ^ɣ / | zay | Lourd |

On a aussi une consonne qui se prononce avec une construction pharyngale qui est /q / elle a une articulation tout comme celle de l'arabe.

8.3. L'accentuation

En kabyle l'accent tonique est presque quasiment placé sur la dernière syllabe du mot mais généralement ça change selon le mot ou le dialecte comme parfois il peut changer et se déplacer vers une autre syllabe pour modifier le contexte ou le rendre plus fort et dynamique il joue un rôle dans la communication et la compréhension du kabyle.

**de la phonétique et de l'interférence
chez les apprenants berbérophones.**

8.4. La Gémiation

La gémiation est une caractéristique linguistique qui concerne principalement la phonologie et l'orthographe parce qu'elle s'écrit avec la double consonne donc elle est indiquée dans la prononciation et ce phénomène est assez présent en kabyle. Et surtout elle ne se produit pas accidentellement mais elle suit des règles grammaticales qui peuvent indiquer plusieurs significations pour distinguer les modes et les temps par exemples y a des temps qui nécessitent le doublement de la consonne pour le distinguer des autres.

Chapitre II :

Les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne.

Chapitre II les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne

prof qui les recadre à chaque fois et travaille sur leur prononciation en essayant de dire correctement les mots. Nous avons remarqué que certains sons étaient difficiles à eux, voire très compliqués, même après que le prof les a corrigés plusieurs fois, les élèves avaient toujours du mal à les prononcer, comme les voyelles nasales et les combinaisons de voyelles, car leur langue maternelle ne les inclut pas.

4. Typologie des erreurs

Comme nous l'avons signalé avant nous avons noté les différents d'erreurs que les apprenants peuvent effectuer et la liste des erreurs est composée majoritairement des éléments exposés dans le premier chapitre

Pour les voyelles, ces sons sont absents du kabyle, comme dans les mots « peu », « veut », « cœur », « feu », et la voyelle "U", comme dans les mots « lune », « brune », « fortune », et les voyelles nasales [ã], "an" "en », [ẽ] comme dans "in", "im", "yn", "aim", "ein"[œ] comme dans "un", "um », [õ] comme dans "on", "om"

, par exemple les mots français « maman », « pardon », ils confondent aussi les sons E et O, comme lorsqu'ils prononcent certains mots comme « aéroport » pour « aéropport » confusion entre le [O] et le [OU], ou même les combinaisons comme « en », « on », « em », « un », « in », « an », « ain », « ion »,

An : bander

IN : vingt, chagrin

Un : brun, lundi

An : banc, gant

Ain : pain, faim

En : lent, vend

Ion : opinion, situation

Aussi, les combinaisons, comme dans le mot Noël, y'en a les voyelles semi-ouvertes, même elles sont un peu proches aux voyelles qu'ils utilisent déjà en Kabyle,

Chapitre II les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne

mais ça reste quand même compliqué. Ils les confondent avec celles qu'ils connaissent déjà. Quand ils les prononcent en français, ça sonne différemment, comme quand ils prononcent les mots tels qu'œuf, bel, ça ne sent pas tout à fait comme il le faut. Et pour les consonnes, y'en a ceux qui sont peu communs en Kabyle, ils se sont délicats à reproduire en français. Par exemple, la consonne G, le son G, les mots français, jongler, janvier, et comme la consonne " ɲ " , ce son est présent dans des mots français comme dans "gagner", "gnou", ce son également pose des défis. Certains sons, même s'ils sont communs avec le Kabyle, mais ils nécessitent un peu plus de pratique pour les prononcer correctement.

- ✚ Pendant la séance de lecture-entraînement, les élèves vont à la classe avec leur enseignant. Pendant cette séance, les élèves lisent des passages à voix haute, un par un. Si un élève prononce mal un mot, l'enseignant intervient en lui montrant la prononciation correcte. Il demande aux autres élèves de répéter avec lui pour qu'ils connaissent tous la bonne prononciation.

Dans une autre séance dont l'activité du jour c'était de déconstruire le texte pour le reconstruire, une séance très légère, l'enseignant demande aux élèves de commencer par lire le texte silencieusement. Pour la première fois, ils doivent le lire d'abord par eux-mêmes. L'objectif est de repérer tous les mots qui contiennent la lettre G. Ensuite, une fois cette première lecture terminée, l'enseignant passe à la lecture magistrale où il lit à haute voix le texte. Pendant la lecture, il demande aux élèves de remarquer les différentes façons de prononciation de la lettre G et de les identifier dans les mots du texte. L'enseignant les corrige et les aide à bien prononcer à chaque fois, ils trempent dans la prononciation des mots il leur montre comment dire le mot correctement. Après avoir identifié et défini les voyelles auprès de G, ils se prononcent comme un G. Il leur demande de donner des exemples et leur montre comment dire les mots correctement en insistant sur la bonne articulation du son G, et il demande aussi aux autres élèves de répéter pour s'assurer que tout le monde comprend et sait comment le prononcer. L'enseignant fait bien attention à comment les élèves prononcent les mots y

Chapitre II les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne

compris les liaisons les moins complexes et l'intonation. Par exemple, s'il entend un élève lire une question avec la même intonation d'une phrase affirmative simple, il le corrige et leur montre comment poser une question avec la bonne intonation. L'enseignant est toujours positif et offre un environnement positif pour que les élèves puissent se sentir à l'aise et poser des questions et exprimer leurs opinions. L'enseignant adapte ses méthodes d'enseignement pour aider chaque élève et répondre à leurs besoins. Il les motive comme il faut. Les élèves sont de tous types. Certains sont très impliqués en classe, ils posent des questions et participent à tout. D'autres sont un peu plus calmes et réservés et ont besoin d'un peu plus de temps pour s'ouvrir et participer pleinement. Mais dans l'ensemble, ils veulent quand même apprendre et le prof les encourage à se soutenir les uns les autres. Parfois, quand un élève prononce un mot incorrectement, les autres rient. Mais l'enseignant intervient tout de suite pour leur interdire de se moquer. Il explique que se moquer des autres peuvent être blessant et gênant. Et faire des erreurs fait partie du processus d'apprentissage car c'est en faisant des erreurs qu'on apprend. Il ne faut pas avoir peur des erreurs, mais plutôt c'est un point positif parce que ça montre que l'apprenant essaye et fait des efforts et il est motivé pour apprendre. En les encourageant de cette façon-là, les élèves se sentent plus confiants et ça les aide à continuer à essayer.

Les consonnes finales en Kabyle, tous les mots qui terminent avec des consonnes finales ou des voyelles sont prononcés contrairement au français, qui généralement possède beaucoup de lettres muettes en fin de mot. Ils sont présents à l'écrit, mais ne se prononcent pas, comme tard, corps, de plus, y'a des exceptions à ces règles. Ce que l'on voit dans les mots sac, parc, avec, fils, où les consonnes à la fin ne se prononcent pas, sauf dans l'exception certains mots

La liste qu'on voit dans ce tableau ne fait qu'un tout petit échantillon des mots que les élèves confondent souvent en lisant les consonnes de la fin :

Chapitre II les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne

5. Les erreurs répertoriées

Dans cette partie nous exposerons les différentes erreurs répertoriées en classe se sont des erreurs liées à la langue maternelle, ainsi apparaissant leur transcription :

| Les mots | L'erreur de prononciation (Comment ils les prononcent) | Les consonnes finales qu'ils prononcent |
|----------|---|--|
| Un | [œ̃n] | L'élève prononce le "n" final |
| Point | [/pwɛ̃nt/] | L'élève prononce les deux consonnes "nt" |
| Moyen | [/mwajɛ̃n/] | L'élève prononce le "n" final |
| Son | [/sɔ̃n/] | L'élève prononce le "n" final |
| Monsieur | [/mɛsjœ̃r/] | L'élève prononce le "r" final |
| Aller | [/alœ̃r/] | L'élève prononce le "r" final |
| Forêt | [/fœ̃rɛt/] | L'élève prononce le "t" final |

| | | |
|---------|-------------|--|
| Main | [/mɛ̃n/] | l'élève articule le "n" final |
| Pâle | [/pale/] | l'élève prononce le "e" final comme un "é" |
| Bien | [/bjɛ̃n/] | l'élève prononce le "n" final |
| Part | [/pɑ̃rt/] | l'élève prononce le "t" final |
| Fort | [/fœ̃rt/] | l'élève prononce le "t" final |
| Compris | [/kɔ̃pʁis/] | l'élève prononce le "s" final d'une manière incorrecte |

Ils lisent en se basant uniquement sur ceux qu'ils voient écrit c'est ici qu'intervient l'influence du kabyle car en kabyle ils ont l'habitude de lire et articuler systématiquement toutes les consonnes écrites

On a remarqué aussi qu'ils appliquent des prononciations et des intonations propres au kabyle dans leur prononciation des mots français, ce qui donne l'impression

Chapitre II les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne

d'une fusion entre le kabyle et le français, et certains mots français semblent être influencés par la phonétique et l'intonation kabyle

Tableau de mots mal prononcés avec leurs corrections :

| Erreur | Type d'erreur | Transcription de l'erreur | correction | Transcription correcte |
|--------------|---------------|---------------------------|-------------|------------------------|
| Réson | Substitution | [ʁe.zõ] | Réseau | [ʁe.zo] |
| commouniquer | Substitution | [kõ.mu.ni.ke] | communiquer | [kõ.my.ni.ke] |
| De | Substitution | [dә] | du | [dy] |
| Avic | Substitution | [a.vik] | avec | [a.væk] |
| Il fo | Substitution | [il fo] | Ils font | [il fõ] |
| Téléphoune | Substitution | [te.le.fun] | téléphone | [te.le.fõn] |
| Blou | Substitution | [blu] | bleu | [blø] |

| | | | | |
|-----------|--------------|-----------|-----------|-----------|
| Coulour | Substitution | [ku.lur] | Couleur | [ku.lœʁ] |
| Tablou | Substitution | [ta.blu] | Tableau | [ta.blo] |
| Souvion | Substitution | [su.vjõ] | souviens | [su.vjɛ̃] |
| Scoulaire | Substitution | [sku.læʁ] | Scolaire | [skõ.læʁ] |
| Ji | Substitution | [ʒi] | Je | [ʒə] |
| Minoute | Substitution | [mi.nut] | Minute | [mi.nyʁ] |
| Au-dessou | substitution | [o.dә.sy] | au-dessus | [o.dә.sy] |
| Ridoune | Substitution | [ri.dun] | Rideau | [ri.do] |

Chapitre II les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne

Ce sont un court échantillon de mots ayant subi l'influence de l'articulation kabyle et des transcriptions phonétiques.

Aussi parfois ils appliquent des caractéristiques grammaticales de leurs langues maternelles lorsqu'ils parlent le français et même pendant leur apprentissage

Par exemple, on a la consonne fricative uvulaire voisée [ʁ] qu'on trouve à la fin du mot kabyle qui est courant. Pendant la conjugaison des verbes au présent ils prennent la terminaison "r" alors ils appliquent cette terminaison d'une manière inappropriée on a remarqué ça a conduit à une prononciation presque similaire, même dans des mots français, où le son R n'est pas présent, même si cela n'est pas correct en français.

L'intonation et l'accent de leur langue maternelle kabyle persistent même quand ils parlent le français. Ils gardent certaines nuances de l'intonation, de la prononciation propre à leur langue maternelle. Lorsqu'ils parlent le français, elles influencent leur prononciation d'une manière imposante. On remarque comment la langue maternelle peut influencer une nouvelle langue. C'est ce qu'on appelle le phénomène de l'interférence linguistique et il a été mentionné dans le cadre théorique.

. Cela se produit lorsque les règles et les structures d'une langue se confondent avec les schémas d'une autre langue lors de l'apprentissage, tout comme un musicien qui applique involontairement les mêmes techniques qu'il utilise avec le premier instrument dans le nouvel instrument. C'est un peu ça avec la prononciation des langues. Les habitudes de prononciation de la langue maternelle, ils les appliquent dans leur acquisition de la nouvelle langue.

- ✓ Les données collectées montrent que ces élèves essayent toujours de correspondre leur langue source avec la langue française ils ont tendance à tenter d'assimiler les mêmes règles soit morphologiques grammaticales ou phonétiques.
- ✓ Et que nos apprenants reproduisent des structures identiques au kabyle quand ils veulent s'exprimer en français.

Chapitre II les manifestations des interférences phonétiques dans la prononciation des apprenants berbérophones de 1^{re} année moyenne

Et lors de notre visite nous avons été captivées par le fait que cette classe ne possède pas de moyens et de matériaux pédagogiques non seulement de cet établissement mais aussi de nombreux autres qui sont de conditions équivalentes le manque de moyen comme des affiches phonétiques qui visent le visuel et l'audio elles aident à visualiser les mouvements différents de chaque son et les distinguer.

- ❖ Les enregistreurs de voix en écoutant leurs propres voix ils pourront s'auto évaluer et s'améliorer les applications et les logiciels des livres spécialement pour l'apprentissage de la prononciation et de la phonétique française.
- ❖ Pour aider ces élèves plusieurs types d'activités ont été proposé en classe, nous avons d'abord encouragé des exercices de discrimination auditive ou ils devaient distinguer les sons proches en écoutant une série de mots, afin de perfectionner leur prononciation.

Malgré les efforts considérables de l'enseignant compétant et bien préparé l'absence de matériaux pédagogiques sont une entrave majeure au développement essentiel de ces élèves et leur épanouissement.

Cette insuffisance limite leur capacité d'apprentissage de la phonétique et rend leur avancement beaucoup plus lent que de se progresser d'une manière efficace sans les bons outils sera compliquer de saisir les opportunités.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour conclure et après avoir effectué cette étude modeste nous avons pu explorer profondément les défis auxquels sont confrontés les apprenants berbérophones, précisément du cycle moyen dans l'acquisition de la phonétique française. Via une imprégnation dans un établissement de la région de la Kabylie exactement à la wilaya de Bejaïa région de Bni ksila village Djebba expressément pour que notre étude soit réaliste et authentique.

Et par nos recherches théoriques nous avons conclu de manière directe nos deux hypothèses et confirmé nos idées à propos notre problématique de recherche sur l'interférence phonétique chez les apprenants berbérophones de 1AM. Les interférences des langues sont certes responsables des erreurs d'apprenants mais elles sont également importantes dans certains cas elles permettent de faciliter l'apprentissage de la langue étrangère. On a déterminé des principaux facteurs qui sont l'influence de la langue maternelle sur leurs habilités à prononcer justement le français et le manque explicite de ressources éducatifs dans les classes.

Cette tendance à appliquer les particularités de sa langue maternelle à la langue visée est courante chez les élèves de langue et les débutants et ceux qui n'ont pas été exposés à des activités d'oralisation et de pratique dès le début de leur apprentissage c'est le cas de ces élèves de classe de première année.

Ça se produit inconsciemment et naturellement parce que l'apprenant est habitué à parlé sa langue maternelle depuis qu'il est tout petit , donc ils se trouve à reproduire non uniquement les sons et les mots mais littéralement tous les aspects de la langue y compris phonétique , ce que nous avons constaté pendant les séances d'observations qu'ils prononcent les mots en se basant uniquement sur ce qu'ils perçoivent visuellement écrits en ajoutant des sons ou en prononçant les lettres finales ils les prennent tels qu'ils sont et les prononçaient comme une lecture littérale, car en kabyle tous les consonnes écrites sont prononcées sans suivre les règles phonétiques ou grammaticales de la langue française .Cette distinction entre les systèmes phonologiques des deux langues français et berbère font une barrière.

Conclusion générale

Ainsi le manque de ressources éducatives adaptées ces obstacles identifiés empêchent sérieusement et limitent la progression de compétences langagières et phonétiques des élèves kabyles.

Analyser les erreurs que font les apprenants est très intéressant en didactique car cela permet de repérer les stratégies didactiques les plus appropriées compte tenu de obstacles attendus.

Ces constatations nous ont aidés à bien comprendre les défis et les obstacles qui entravent ces élèves et nous espérons qu'au future d'autres travaux pourront mettre la lumière sur d'autres questions et soucis, afin de pouvoir ajouter un plus et aider dans l'épanouissement de ces élèves.

Références

Ouvrages

1. Benali-Mohamed, N. (2017). *Langue française et identité en Algérie : un parcours linguistique et culturel*. Éditions Publibook. Disponible sur <https://www.publibook.com/langue-francaise-et-identite-en-algerie-un-parcours-linguistique-et-culturel-nacer-benali-mohamed.html>
2. Bloomfield, L. (1933). *Language*. New York : Holt .
3. De Houwer, A. (2009). *Bilingual First Language Acquisition*. *Multilingual Matters*. <https://www.multilingual-matters.com/page/detail/?k=9781847691484>
4. Ferdinand de Saussure *cours de linguistique générale (la nouvelle collection)* 285pages.
5. Kateb Yacine : *Nedjma* 276 pages.
6. *La situation sociolinguistique de l'Algérie (pratique plurilingue et variété à l'œuvre de Ibtissem chachon)*.
7. Marie-Louise moreau (éd) *sociolinguistique concepts de base*. Sprimont : Mardaga.
8. Source: Cummins, J. (2001). "Bilingual Children's Mother Tongue: Why Is It Important for Education?" *Sprogforum*】 【source: Vygotsky, L.S. (1986). "Thought and Language"】 .
9. WILLIAM. F ; MACKEY. 1976 *Bilinguisme et contact des langues* Kleinckseik. Paris.
10. Yasmina khadra : *l'Algérie* 203 pages.

Vidéos

1. Vidéo les branches de la phonétique et la phonologie

Lien <http://www.youtube.com/watch?v=X5X9F3FD1P8>

2. Vidéo introduction à la phonétique du français ; chaine apprendre le français avec Vincent

Lien <https://www.youtube.com/watch?v=ZkM1Gl0gOxY>

Conférences

1. [Conférence de Salem Chaker sur la langue berbère]
<https://www.youtube.com/watch?v=NdDnycXazgQ>.
2. Hamid Hamma chercheur en phonétique et phonologie berbère
<https://www.youtube.com/watch?v=e-VvZ1YN2W8>.
3. <http://parlonsfrancais.francophonie.org/>.
4. Jean-Pierre Angoujard <https://www.youtube.com/watch?v=dRfnXoV0K2A>.
5. Philippe Boula de Mareüil - Phonétique et technologies de la parole]
https://www.youtube.com/watch?v=JzRpVRzdx_Y.

Dictionnaires

1. DUBOIS J et AL Dictionnaire de linguistique paris édition Larousse 1994
2. Larousse 1994 pour la première édition / Larousse bordas / HER1999 pour la présente Edition.

Annexes

ANNEXE 1. GRILLE D'OBSERVATION

1. Observation en fonction de la méthode utilisée:

| Enoncé produit | Erreur phonétique | Type d'erreur | Méthode utilisée | Correction proposée |
|-----------------------|-----------------------------|----------------------|-----------------------------|--|
| 1. | | substitution | Lecture à voix haute | Repetition des sons dans des mots similaires |
| 2. | | Substitution | dictée | Exercices sur différents sons avec la repetition |
| 3. | Omission de liaisons | Omission de | Dialogue en binome | Pratique de la liaison dans des phrases similaires |
| 4. | nasalisation | Ajout | Écoute et répétition | Exercices pour améliorer la distinction des sons nasaux |

2.

Autorisation de recherche :

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
 Université de Bejaia
 Faculté des Lettres et des Langues
 Département de langue et littérature françaises

A. Arab (CEM)
 Beni-Khal - Djebela

Objet : Autorisation de recherche

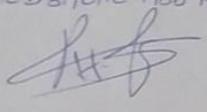
Nous avons l'honneur de vous demander de bien vouloir autoriser :

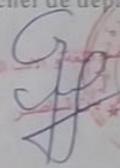
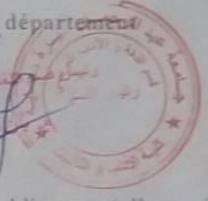
L'étudiant(e) Zekraoui Hiba
 Inscrit(e) en Master 2 Didactique des langues (FLE)
 Sous le N° de matricule

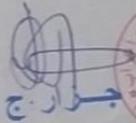
à entreprendre des activités de recherche au sein de votre établissement dans le cadre de la préparation de son mémoire de Master à savoir :

- Une enquête de terrain
- Des observations de cours
- Des observations des pratiques linguistiques
- Recueillir des corpus oraux et/ou écrits
- Recueillir des documents analysables
- Des enregistrements audio
- Des réalisations de cours
- Autres (à préciser)

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos salutations les plus distinguées.

Nom et signature de l'encadreur
HEBBACHE ABB-REZAK


Le chef de département



Avis du responsable de l'établissement d'accueil


 avis favorable -

Cochez vos activités de recherche

Résumé

Ce mémoire examine d'abord dans un premier temps l'enseignement du français langue étrangère FLE en Algérie, plus particulièrement il s'appuie sur une étude avec des élèves berbérophones. L'article vise à analyser comment les caractéristiques propres au kabyle peuvent influencer l'enseignement d'une langue étrangère. Dans ce contexte nous avons organisé des séances d'observations afin de pouvoir identifier de près les erreurs. Cette étude nous a permis de mieux comprendre les origines du problème d'interférence phonétique de nos apprenants inconsciemment influencés par leur langue maternelle.

Mots clés

Didactique du FLE, interférences phonétique, apprenants berbérophones.

Abstract

This thesis first explores the teaching of french as a foreign language FLE in Algeria, Focusing specifically on a study with berberphones students. It intends to analyze how kabyle language characteristics can influence foreign language teaching. In this context we conducted observations sessions to closely identify errors. This study helped us better understand the origins of phonetic interference issues among our learners who are unconsciously influenced by their native language.

Keywords

Didactics of French as a foreign language, phonetic interference, berber-speaking learners.